

4 3 9

A V R I L 2 0 2 4



VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

mensuel de l'amr
et du sud des alpes (club de jazz et autres musiques improvisées)
10 rue des alpes 1201 genève 022 716 56 30 www.amr-geneve.ch

Il y a là, depuis quelques jours, sur la table, d'où je ne bouge guère, le dénommé Joe Wilder. Jusque là je ne le connaissais que très vaguement, par la consultation du « personnel » des disques de jazz que je ne manque jamais. Par curiosité bien sûr, mais aussi peut-être, puisqu'il est question de la table, par souci de n'oublier aucun convive dans le partage des joies de la musique.

Me voici donc face à face avec cet homme d'une discrète élégance, dans le jeu comme dans la vêtue, dont la probité témoigne de la foncière innocence et dont le métier consiste à chanter la vie par l'intermédiaire d'un métal étincelant voisin de l'or (celui-là même qui est censé annoncer le jugement dernier, si je ne me trompe).

Sans aucun doute Joe Wilder appartient à la catégorie de ce qu'en art on a coutume d'appeler, à tort ou à raison, les petits maîtres. Un second couteau né en 1922 dont les innombrables collaborations vont de Billie Holiday à Pierre Boulez. Il était encore actif en 2013.

Le voici dans ce que l'on pourrait appeler sa paisible intimité dans le choix de ses partenaires (les brefs échanges de quatre mesures avec Kenny Clarke aux balais sont en eux-mêmes un rare délice pour l'amatuer).

Such a beautiful sound!



Une bonne nouvelle: il y avait hier sur un arbre de l'Îlot Treize tout égayé de jonquilles, un faucon. *Vrai condor, faucon d'argent* disait Pierre Ripari.

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE L'AMR

aura lieu le

lundi 6 mai 2024

à 19h au Sud des Alpes

ORDRE DU JOUR (provisoire)

- 1 élection des scrutateur-ices
- 2 approbation de l'ordre du jour
- 3 approbation du PV de l'AG 2022
- 4 mot du président et du vice-président
- 5 rapport de l'administrateur
- 6 rapport de la commission de programmation
- 7 rapport du coordinateur des ateliers
- 8 rapport du coordinateur de l'École de jazz de Genève AMR-CPMDT
- 9 rapport du représentant des élèves
- 10 rapport de la comÉga
- 11 décharge de l'administrateur
- 12 décharge du comité
- 13 présentation des candidat-es au comité et élection
- 14 divers

un complément d'information ainsi que des annexes seront disponibles sur le site amr-geneve.ch dans les prochains jours

LE CLAVIER, LA CORDE ET LE TOBOGGAN

Il y a quelques années de cela, lorsque j'officialisais encore à l'accueil de l'AMR, le manque de cordialité et l'irrespect d'un membre ont failli se conclure par un coup de clavier dans la tronche. Quelques mois plus tard, un musicien programmé à la salle de concert me prenait de haut alors que je venais présenter son projet en qualité de membre de la commission de programmation, mais je n'avais pas de clavier...

Il est dommage de devoir rappeler que l'intégralité des personnes travaillant dans cette association (musiciennes et musiciens) œuvre chaque jour à faire fonctionner une maison magnifique malgré toutes les contraintes inhérentes à la programmation, la politique, les crises sanitaires, les divergences d'opinions ou les résultats du Servette (qui se porte très bien ces temps, merci de demander). Alors certes, j'ai toujours aimé le débat, je ne suis pas fermé à la critique et j'engagerai volontiers une joute verbale après un concert dans le passage Mingus. Cependant, si on pouvait de temps à autre se remercier pour un travail accompli, faire preuve de compréhension vis-à-vis d'un membre du staff fatigué et juste éviter de se comporter comme des enfants gâtés (le montant d'une année de cotisation utilisateur dans cette association équivaut à celui d'une journée de répétition dans de nombreux lieux « similaires » en Suisse ou en Europe), ce ne serait pas plus mal non ?

Ainsi, la prochaine fois que l'administration vous demandera d'attendre cinq minutes pour vos photocopies, que la personne à l'accueil vous dira que la 34 n'est pas disponible, qu'un ingénieur son vous dira qu'il ne mettra pas la guitare plus fort, qu'un barman n'aura plus de gingembre ou qu'un caissier vous demande votre carte de membre, respirez un grand coup et venez en parler au comité ou à l'AG (oui je rappelle qu'on est une association et que tout le monde a le droit de vote).

Parce que, depuis la première fois que j'ai mis les pieds dans ce repère de malfrats, j'y ai vu tellement de force en présence que je me dis que quand on va toutes et tous tirer dans le même sens, ça sera monstrueux. J'espère juste vivre assez vieux pour le voir de mes yeux. Et que, au cas où il faut le préciser, les employé-es de l'AMR ont le soutien TOTAL de son comité. Tout est sans doute loin d'être parfait, mais on y travaille... ensemble ?

Ça fait un moment que je voulais vous parler de ça (l'histoire de la corde qu'on tire, pas le coup de clavier) et j'ai peut-être profité de cette visibilité de l'édito pour en parler, veuillez m'en excuser.

Je terminerai par cette question: veut-on faire de cette maison un endroit encore plus cool qu'il ne l'est déjà ? Et un toboggan dans les escaliers ?

Anthony Dietrich Buclin pour le comité



en couverture, Hans Koch
qui jouera le 30 avril 2024 dans le cadre de **JOYFUL NOISE DE BIENNE!** au Sud des Alpes, une photo de Nicolas Masson

LE 35^E FESTIVAL DE JAZZ DE SCHAFFHOUSE *par jacques mühlethaler*

Depuis plusieurs d'années, le jazz helvétique passe par la petite ville de Schaffhouse. Chaque année au mois de mai, une équipe de passionnés emmenée par le guitariste Urs Röllin propose quelques soirées de concert au centre culturel du Kammgarn.

«Swiss Jazz», c'est la marque de fabrique du Festival de jazz de Schaffhouse. Programmer du jazz suisse ? Mais qui sont donc les musiciennes ou les musiciens suisses ? Bien sûr, ce n'est pas une question de passeport, précise le guitariste Urs Röllin, un des fondateurs. Le festival programme des artistes qui comptent pour la scène suisse. Il peut aussi s'agir de musicien-nes étranger-ères associé-es à des Suisses, comme le guitariste américain Kurt Rosenwinkel programmé l'année passée avec le pianiste suisse Jean-Paul Brodbeck. Ou cette année le trompettiste Erik Truffaz, qui a grandi en France et s'est formé au conservatoire de Chambéry mais qui a reçu le grand prix suisse de la musique 2023. Lorsque j'ai suivi des études de musique aux États-Unis, j'ai remarqué que les locaux occupaient une bonne partie de la scène musicale ; alors pourquoi ne pas faire la même chose en Suisse ? , poursuit Urs Röllin.

À son retour de Los Angeles, il choisit de s'établir à Schaffhouse où il a grandi et de faire venir le jazz chez lui. Au milieu de ce qu'il décrit comme un véritable désert du jazz, en 1990, il fonde avec Hausi Naef, guitariste comme lui, le Schaffhauser Jazzfestival qui se déroule au centre culturel du Kammgarn, une ancienne fabrique qui l'abrite depuis trente-cinq ans. Dès les débuts, le festival prête attention à une programmation équilibrée entre Suisse alémanique, romande et italienne.

Aujourd'hui, toutefois, les échanges entre régions se font plus rares qu'avant, selon Urs Röllin. En effet, on peut dire que s'il y a trente ans le jazz en Suisse était un petit milieu, il n'en va pas de même actuellement : avec le nombre impressionnant de lieux de formation qui diplôment chaque année beaucoup de musiciennes et de musiciens, plus besoin d'aller à l'autre bout du pays pour trouver un-e pianiste ou un-e contrebassiste. Alors dès cette année, afin de remédier à ce cloisonnement, les organisateurs, qui ne connaissent pas bien la scène romande, ont fait appel à la harpiste Julie Campiche pour orienter la commission de programmation.

Schaffhouse 2024

Pour la présente édition, la commission de programmation du festival a écouté... plus de 150 candidatures de formations correspondant de près ou de loin au critère de l'ancrage local ! Un chiffre qui laisse songeur à propos du niveau d'activité du jazz en Suisse et du nombre de musiciennes et de musiciens. À l'affiche, quelques Romandes et Romands, donc. Maria Grand, saxophoniste genevoise établie à New York a connu un parcours fulgurant dans la Grande Pomme et recueilli tous les suffrages de la critique spécialisée états-unienne. Elle vient au festival en compagnie de la pianiste Maya Keren (mais jouera ce mois d'avril à l'AMR avec Marta Sanchez) pour un duo très instinctif. Un autre duo, formé d'une accordéoniste bernoise installée à Lausanne et d'une chanteuse hollandaise, propose une intéressante formule de fusion : sous le nom d'Oxeon, Léa Gasser et Sylvie Klijn interprètent des compositions du répertoire classique dans des arrangements personnels ou contemporains, en français, anglais et néerlandais, avec d'excellents moments improvisés. Erik Truffaz, enfin, à défaut d'être une véritable star, est depuis longtemps une tête d'affiche. À ce titre, pour la clôture du festival, il donnera sa version personnelle de musiques de classiques du cinéma, enregistrée sur ses deux derniers albums, *Rollin' et Clap !*, en compagnie de son bassiste de toujours Marcello Giuliani et de jeunes musiciens.



Du Tessin, deux artistes viennent au festival pour y donner des sets fort différents. Linda Jozefowski, originaire de Lugano où elle enseigne actuellement, avec un répertoire énergique enregistré sur son récent et second disque *Focus Natural*, d'inspiration africaine. Sheldon Suter, percussionniste solo influencé par les sons du répertoire indonésien, improvise sur des trames de musique contemporaine qui vont de Steve Reich à Morton Feldman, en passant par Erik Satie.

Côté alémanique, enfin, on relève quelques noms connus, tels celui du chanteur et expérimentateur vocal Andreas Schärer. Avec son compère, le guitariste Kalle Kalima, ils se font pour cette fois très mélodiques en interprétant les ballades de leur dernier album *Evolution*. Le saxophoniste Simon Spiess démontre encore son formidable talent avec son trio Quiet Tree et le batteur lausannois d'adoption Dominic Egli arrive en force avec sa formation sud-africaine Plurism.

Entre 300 à 400 personnes assistent en moyenne chaque soir aux concerts qui se tiennent au Kammgarn, sur une grande scène et sur une plus restreinte orientée jeune public. Walter Pfeiffer, photographe zurichois reconnu, est l'auteur de l'affiche 2024 et il vaut la peine de visiter le site internet en trois langues www.jazzfestival.ch pour y trouver une mine d'informations sur les éditions actuelle et précédentes : affiches, programmes, vidéos.

Extrait de l'article paru dans la Revue musicale suisse www.revuemusical.ch avec l'aimable autorisation de la RMS

rythme et mélodie : *une approche pour construire ses phrases*

épisode 2: l'habillage de la charpente

La construction des motifs mélodiques

Quelques principes de construction mélodique pour commencer.

À partir du moment où l'on improvise sur une grille harmonique, on construit des mélodies en fonction de cette grille harmonique. L'élément mélodique primordial est donc l'arpège, qui est en quelque sorte le pendant mélodique de l'harmonie. Pour construire des motifs mélodiques à partir des arpèges, on dispose de notes de passage, de broderies, d'appoggiatures et de chromatismes (qui sont des notes de passage). Cela nécessiterait un épisode en soi pour décrire mieux ces procédés, on en restera là pour l'instant par manque de place.

Associés à un rythme, ces motifs mélodiques donnent des motifs mélodico-rythmiques. Ce sont eux que l'on va utiliser.

Placer des motifs mélodico-rythmiques sur une grille

On va d'abord placer des motifs simples de manière régulière (chaque mesure, chaque deux mesures...). Par ailleurs, il y a plusieurs approches mélodiques :

- 1 on joue toujours les mêmes notes de l'arpège (p. ex. tonique/tierce/quinte, c.f. ex ci-dessous)
- 2 on joue — dans la mesure du possible — toujours les mêmes notes, même quand l'harmonie change
- 3 autres sortes de consignes
- 4 le choix des notes est libre

Tous les exemples sont donnés sur une grille de blues bop.

- 1 dans ce cas de figure — avec le motif rythmique : noire 2 croches — on décide de faire certaines notes des accords, ici tonique-tierce-quinte. Quand les accords changent, les notes changent.

VARIANTE POUR LES DEUX DERNIÈRES MESURES

- 2 ici on cherche à garder le plus possible les mêmes notes (motif rythmique légèrement différent).

- 3 on peut aussi se fixer d'autres sortes de consignes mélodiques.
 - notes des arpèges uniquement, mais choix libre 1-3-5-7
 - arpèges + notes de passages (ex. ci-dessous)

4 on peut ensuite utiliser plusieurs consignes (par exemple : notes de passages + broderies) puis finalement se laisser toute liberté dans le choix des notes et ne garder que le motif rythmique comme constante (ex. ci-dessous)

Déplacer

On s'est déjà entraîné à déplacer/déformer les motifs rythmiques (voir épisode 1 in *vivalamusica* 438), on a bien fait, le terrain est préparé.

Mais bon, ça reste périlleux. Mieux vaut commencer avec le motif le plus simple qui soit : la croche... et... les toniques.

On déplace le motif comme ceci :

(+1,-1,... indiquent le déplacement du motif en nombre de croches)

N.B. : pour la croche sur le « 4 et », voire parfois sur le 4, dans la mesure où elle est suivie d'un silence, on privilégie l'harmonie de la mesure qui suit, considérant la note comme une anticipation.

Bien sûr, on peut varier les déplacements selon son inventivité comme on l'a déjà vu. On peut également varier les durées des notes, on n'est pas obligé de les jouer toutes comme des croches.

Voici maintenant ce que cela peut donner avec un motif rythmique un peu plus fourni. Le motif employé ici est noire noire deux croches.

On pourra aussi déformer les motifs...

et combiner avec des déplacements... les possibilités deviennent vite nombreuses. En espérant que cette approche vous plaise et que cela vous amusera.

* David Robin est guitariste de jazz. Il enseigne à l'AMR.

AVRIL 2024

AMR

au sud des alpes, club de jazz
et autres musiques improvisées

hans koch par nicolas masson



sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 20h30 dans la salle de concerts du Sud des Alpes, ou à la cave (c'est spécifié) au 10 rue des Alpes à Genève

20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, JCB, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 12 francs (carte 20 ans)

entrée libre pour les concerts et les jam des ateliers, prix libre et conscient lors des soirées à la cave

35 francs (plein tarif) / 20 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 15 francs (carte 20 ans)

sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues

prélocation possible à l'AMR,

et sur le site www.amr-geneve.ch



MARDI 9 JAM SESSION à 21h

VENDREDI 12 TATIANA PARIS GIBBON & MARIASOLE DE PASCALI'S SOLO

Mariasole de Pascali, flûte en do, flûte en sol, flûte piccolo, flûte basse
Tatiana Paris, guitare électrique, cassettes, objets amplifiés, effets, voix



Gibbon de Tatiana Paris est un solo de guitares accompagnées d'un poste radio-cassette. Une sorte de duo donc. Principalement, ça fouine dans les cordes avec de l'objet de bois ou de métal, glané ça et là. Une horde



d'effets vient dialoguer avec le geste brut, y créant des espaces plus intenses, dans lesquels s'agitent des bandes enregistrées et des bazars amplifiés. La voix, souvent autotunée, et le texte poétique sont bricolés au-dessus, avec, dedans. Le solo est un microcosme poétique et sans compromis. La flûte augmentée avec l'utilisation de techniques extensives, la respiration circulaire et la voix explorent les limites à travers un vocabulaire de gestes et de sons tangibles, de matières vivantes et organiques. Mariasole de Pascali

SAMEDI 13 HURRICANE SIESTA



Lucas Zibulski, batterie
Arno Kristensen, piano, clavier
Thomas Gyger, basse électrique
Raphael Skoda, saxophone ténor
Sara El Hachimi, flûte, saxophone alto
Emmanuelle Bonnet, chant

L'espace sonore original d'Arno Kristensen se déploie dans Hurricane Siesta à travers des compositions qui allient la profondeur de la musique arménienne aux racines du jazz américain. Plongez dans un univers musical authentique, où grooves impairs et pairs, mélodies tonales et atonales, explorations orchestrales et improvisations collectives tissent une expérience inédite, naviguant avec audace à l'intersection de deux traditions musicales distinctes.

LUNDI 15 MARDI 16 MERCREDI 17 JEUDI 18 HYDE / PINCA / RUDOLF VITRIO

Jaouen Rudolf, batterie
Massimo Pinca, contrebasse
Joshua Hyde, saxophone ténor

à la cave



Dans leurs créations instantanées, Joshua Hyde, Jaouen Rudolf et Massimo Pinca observent surgir un rythme, le retournent, le manipulent, le transforment avec artisanale maîtrise et transcendante concentration. Groove ? Sûr. Trance ? Probable. Danse ? Pourquoi pas !

MARDI 16 JAZZ, RUMBA & CALYPSO

à 19h, Michel Caillat, DJ Mitch, présente

Une histoire de quelques musiques noires et créoles à travers le phonographe et le cinéma, février-mai 1927

Cet épisode traite essentiellement de la musique afro-américaine de cette époque, et plus particulièrement de ce qu'on entend aujourd'hui par jazz.

Les orchestres de Duke Ellington et de Fletcher Henderson sont représentatifs de la musique de danse proposée sous cette étiquette par les clubs new-yorkais strictement réservés à la clientèle d'origine européenne.

Cependant, le musicien le plus influent est sans conteste Louis Armstrong, d'une modernité stupéfiante.

Michel Caillat



MARDI 16 JAM SESSION à 21h

JEUDI 18 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier **binaire** de Cyril Moulas
avec Anouk Pagani, chant / Jérôme Amoudruz, Titouan Gauthier,
guitare électrique / Fernando Cardoso, basse électrique / Joël Trontin, batterie

à 21 h, un atelier **jazz moderne** de Cyril Moulas
avec Patrick Tissot, trompette / Manuel Schibler, saxophone ténor
Giovanni Saponara Teutonico, guitare électrique
Léa Brunner, basse électrique / Johan Janicke, batterie

à 22 h, un atelier **latin jazz** de Dante Laricchia
avec Marian Hassan, Patrizia Birchler Emery, chant / Laurence Tordjman,
violon / Judith Peacock, flûte / Jordan Holweger, saxophone alto
Nathan Clivaz, Stéphane Emery, saxophone ténor / Armand Miserez, trombone
Damien Lounis, piano / Nora Zufferey, basse électrique / Carlos Canto, maracas
Tarik Sebti, Laurent Grasselli, Richard Wagner, percussions
Dante Laricchia, batterie

VENDREDI 19

PAYEZ UNE ENTRÉE VENEZ À DEUX

MARIA GRAND & MARTA SANCHEZ

Maria Grand, saxophone ténor & Marta Sanchez, piano



La saxophoniste suisse-argentine installée pendant dix années sur la scène créative de New York et qui s'est perfectionnée aux côtés de Joël Ross et Mary Halvorson est de retour en Europe. Elle nous présente *Anohin*, son nouveau projet de compositions originales en duo avec la pianiste Marta Sánchez. Le but n'est jamais de jouer correctement, mais de donner libre passage à l'expérience, avec ses risques et ses plaisirs. C'est avant tout une musique qui se concentre sur le senti et ce qui touche l'humain : un son sincère et intentionnel.

SAMEDI 20 DIMANCHE 21 LUNDI 22 MARDI 23 MERCREDI 24

JIM BLACK & THE SHRIMPS

Jim Black, batterie / Asger Nissen, saxophone alto
Julius Gawlik, saxophone ténor / Felix Henkelhausen, contrebasse



PAYEZ UNE ENTRÉE VENEZ À DEUX
+ un billet acheté vous permet de revenir gratuitement les autres soirs

Cinq soirs de résidence ! Voici une occasion magnifique de s'immerger dans le processus créatif de la musique improvisée : chaque concert sera unique, venez plusieurs fois ! À la recherche de nouveaux défis musicaux, le batteur Jim Black réunit autour de lui quelques-uns des musiciens les plus passionnés de la jeune scène jazz berlinoise. Ensemble, ils forment un quartet de jazz au rythme explosif qui captive son public par des improvisations énergiques et une joie de jouer irréprouvable. Inspirés par des modèles musicaux tels qu'Elliot Smith, Stina Nordenstam et Ornette Coleman, les quatre musiciens interprètent des chansons originales écrites par Black. Ils sont sensiblement influencés par les diverses expériences du batteur new-yorkais, mais vivent avant tout de l'énergie et de l'individualité de chaque membre du groupe. Le résultat est un son rauque et énergique qui défie à la fois le groupe lui-même et ses auditeurs.

MERCREDI 24 CONCERT D'ATELIER DE L'AMR + JAM

un atelier **jazz moderne** de Andrés Jimenez
avec Philippe Houze, clarinette / Gèraldo Zaccaria, saxophone alto
François Brun, saxophone ténor / Rubén Margot, guitare électrique
Marc André Eggmann, basse électrique / Salomon Lahyani, batterie
et à 21 h 30 : jam des ateliers

JEUDI 25 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier **impro libre** de Rodolphe Loubatière
avec François Jeannenot, violon / Sylvain Tessier, saxophone alto / Jean-Luc Ferrière, piano / Marc Dalphin, basse électrique / Jimmy Thiebaud, batterie

à 21 h, un atelier **impro libre** de Gregor Vidic
avec Magdalena Cenolli, violon / Veronika Janjic, clarinette
Juliane Failletaz, saxophone / Claire Avenel, piano / Rudi Finci, batterie

à 22 h, les deux ateliers **impro libre** ensemble

VENDREDI DE L'ETHNO 26

Véronique Bouilloux,
violon baroque
Sacha Dessandier-Volkoff,
violoncelle baroque, chant
Léo Fabre-Cartier, oud
Thibaut Rocheron,
percussions orientales
Pierre-Baptiste
Brioude-Dhénain, théorbe

Fondé à Lyon en 2014, le quintette Les Turqueries — à l'instrumentarium surprenant — est le fruit d'une rencontre entre musique baroque occidentale et musiques traditionnelles orientales.

L'improvisation, la confection d'arrangements sur mesure, et la création d'œuvres originales sont les éléments centraux sur lesquels les cinq musiciens s'appuient pour partager avec leur public une imagerie contemporaine d'un certain Orient. Celui notamment de l'exotisme de l'Empire ottoman, tel que perçu et souvent rêvé par l'Europe occidentale des XVII^e et XVIII^e siècles. Autant de mondes connus et réinventés... Et une belle manière d'explorer ce que pourrait être aujourd'hui une turquerie moderne et certains fantasmes de « l'ailleurs ».

concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR,
avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud



LES TURQUERIES



ORIENTS IMAGINAIRES

SAMEDI 27

VALENTIN LIECHTI TRIO

Valentin Liechti, batterie
Shems Bendali, trompette
Rodrigo Aravena,
basse électrique

Ce power trio explore la frontière entre les sons acoustiques et électriques, créant à la fois des grooves profonds et un espace d'introspection. Un triangle qui devient parfois diamant lorsque l'électronique est introduite. La musique offre des morceaux mélodiques entraînant l'auditeur dans une mélancolie surréaliste teintée de mystère. Leur nouvel album *The Bridge Of Hesitation* navigue sur l'horizon d'un jazz nouveau emportant l'auditeur dans un paysage de rêve éveillé.



MARDI 30 JAM SESSION à 21 h

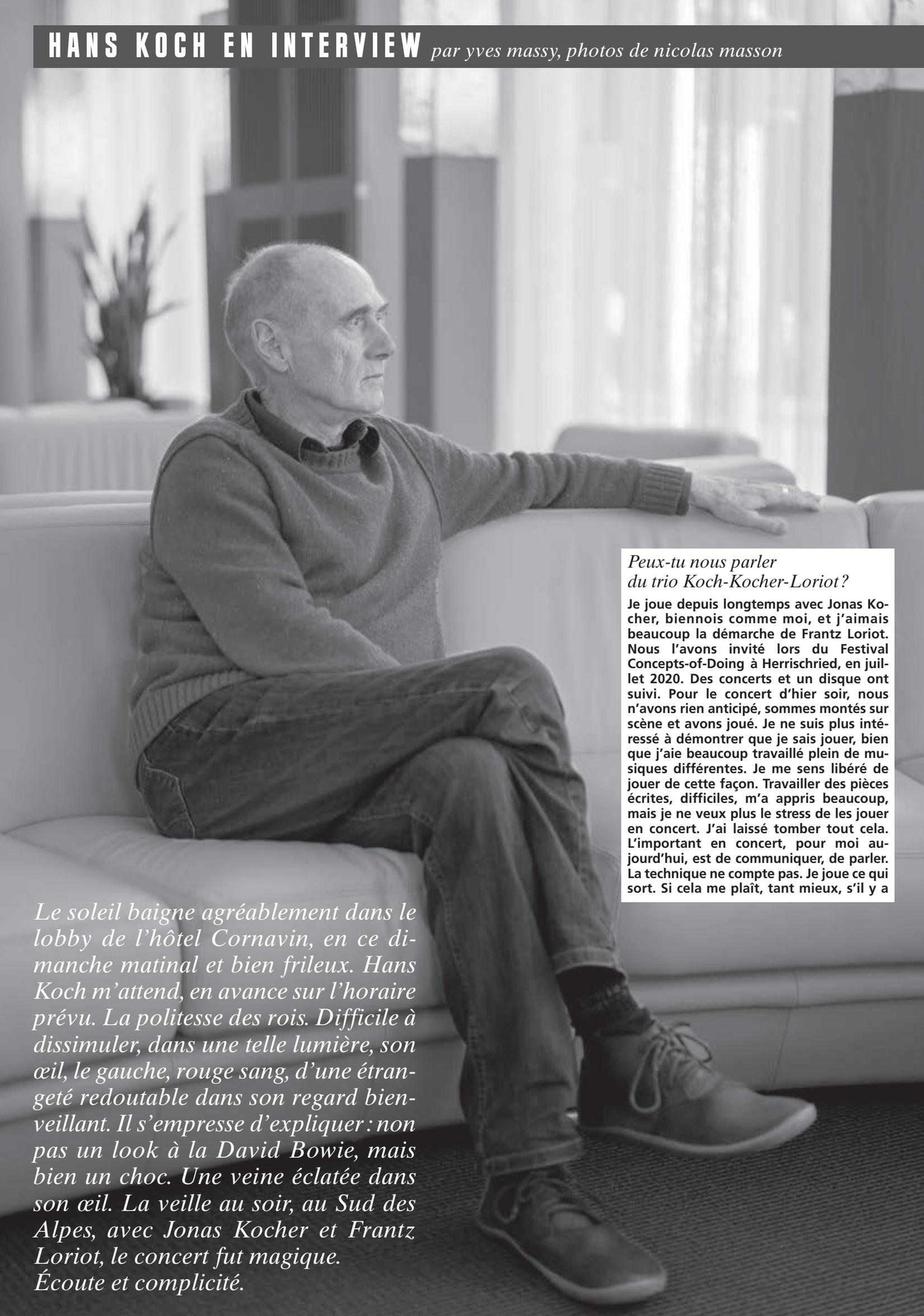
MARDI 30 à la cave international jazz day JOYFUL NOISE BIENNOISE

Michael Anklin, batterie / Martina Berther, basse électrique
Hans Koch, clarinette, saxophone / Jonas Kocher, accordéon
Christian Müller, clarinette, électronique / Dorothea Schürch, chant
Martin Schütz, violoncelle / Silke Strahl, saxophone ténor (en photo)
Hannah Walter, violon alto / Beni Weber, électronique

Bienne est un bastion de la « musique d'aujourd'hui », comme en témoigne la grande densité de concerts de musique actuelle/improvisée/composée tout au long de l'année : à la Voirie, au Le-Singe, au Literaturcafé, au Lokal.int et ailleurs... comme au festival Ear We Are et aussi en décembre avec le

« Joyful Noise Orchestra ». La soirée mixte à l'AMR célèbre cette scène et cette ouverture. Des musicien·nes biennois·es et des ami·es musicien·nes autour de cette scène locale invitent à une soirée de contrastes, de liberté et de surprises musicales sous le signe de l'improvisation actuelle et de la musique électroacoustique expérimentale.





Le soleil baigne agréablement dans le lobby de l'hôtel Cornavin, en ce dimanche matinal et bien frileux. Hans Koch m'attend, en avance sur l'horaire prévu. La politesse des rois. Difficile à dissimuler, dans une telle lumière, son œil, le gauche, rouge sang, d'une étrangeté redoutable dans son regard bienveillant. Il s'empresse d'expliquer : non pas un look à la David Bowie, mais bien un choc. Une veine éclatée dans son œil. La veille au soir, au Sud des Alpes, avec Jonas Kocher et Frantz Lorient, le concert fut magique. Écoute et complicité.

Peux-tu nous parler du trio Koch-Kocher-Lorient ?

Je joue depuis longtemps avec Jonas Kocher, biennois comme moi, et j'aimais beaucoup la démarche de Frantz Lorient. Nous l'avons invité lors du Festival Concepts-of-Doing à Herrischried, en juillet 2020. Des concerts et un disque ont suivi. Pour le concert d'hier soir, nous n'avons rien anticipé, sommes montés sur scène et avons joué. Je ne suis plus intéressé à démontrer que je sais jouer, bien que j'aie beaucoup travaillé plein de musiques différentes. Je me sens libéré de jouer de cette façon. Travailler des pièces écrites, difficiles, m'a appris beaucoup, mais je ne veux plus le stress de les jouer en concert. J'ai laissé tomber tout cela. L'important en concert, pour moi aujourd'hui, est de communiquer, de parler. La technique ne compte pas. Je joue ce qui sort. Si cela me plaît, tant mieux, s'il y a

des accidents, on apprend de ce qui se passe. J'ai trouvé le concert d'hier soir bon, le public exceptionnellement attentif et nombreux, pour une musique exigeante.

Tu as été musicien d'orchestre symphonique pendant longtemps. Jouer avec Cecil Taylor, Paul Lovens ou Fred Frith a-t-il été une rupture ou un prolongement logique ?

J'ai d'abord été un fan de jazz, depuis l'âge de 12 ans, collectionnant des vinyles. Dixieland. Swing. Comme je ne trouvais pas de musique plus récente à Bienne, j'explorais les disquaires de Genève, de Bâle, jusqu'à Paris, pour trouver d'autres musiques. Ma collection approche trois mille disques. J'ai écouté. J'ai essayé de copier cette musique. Coltrane, Braxton, Sun Ra, Joe Henderson. Puis je me suis dit : « C'est leur langage, pas le mien. » Je peux analyser comment ils ont conçu cette musique, mais je ne veux pas la copier. Un jour, Urs Blöchlinger me demande de jouer de la clarinette basse avec lui. Tout a commencé et s'est enchaîné ainsi : Peter Schärli, le quintet Popolien, Marco Käppeli Connection, j'étais dans tous les orchestres. Bientôt, cela m'a ennuyé. J'étais le clown free jazz de ces orchestres. J'ai tout arrêté. Je me suis concentré sur le trio Koch-Schütz-Hämmerli, remplacé bientôt par Freddy Studer. Trente ans à jouer ensemble. Une famille. Parfois trop rock' n'roll, mais une famille. Nous étions les premiers à jouer avec des ordinateurs. Atari 2040. Disquettes de 1200 kio. Sound-check de cinq heures.

Tu as entamé également une carrière de freelance international...

J'ai eu la chance de vivre d'une carrière de freelance depuis que j'ai arrêté l'orchestre¹. Le point de départ a été le big band de Cecil Taylor². Tous ces musiciens que j'écoutais à la maison étaient autour de moi : Günter Sommer, Han Bennink, Louis Moholo, Tony Oxley, Derek Bailey, Christian Radovan, Hannes Bauer, Christian Ra-

dovan, Peter Brötzmann... Je mourais de peur, mais j'étais là avec eux. J'ai beaucoup appris. Comment jouer pour le public. Comment donner. S'en sont suivies de nombreuses tournées en duo avec Louis Sclavis, Wolfgang Fuchs, Evan Parker, Barry Guy, Paul Lovens.

Tes compositions ont une place très importante dans les premiers disques du trio Koch-Schütz-Studer...

En effet. Pour les deux premiers albums de Koch-Schütz-Hämmerli, j'ai amené une grosse part des compositions. Il y a eu deux éléments moteurs : en premier, alors que je voulais nous adjoindre un trombone, Freddy Studer a voulu un ordinateur. C'était totalement nouveau à l'époque. En second, *Naked City*, de John Zorn m'a fait concevoir qu'on pouvait faire des pièces très courtes, avec des contrastes insensés de rapidité. Comme la mémoire des disquettes était très petite, j'ai enregistré des échantillons de une à deux secondes. Musique pop, hip-hop, j'ai exploré. Beaucoup de travail. Et beaucoup de succès. Je ne me considère pas comme un compositeur : j'essaie, j'écoute et je change ce qui ne plaît pas. Si tu entends Ornette Coleman ou Henry Threadgill parler de leurs manières de composer, tu peux comprendre leurs mots, mais tu ne comprends pas vraiment ce qui se passe dans leur musique. Ma façon de composer pour les films ou les pièces radiophoniques est la même. J'essaie, je me trompe, je change. L'oreille est maîtresse.

Tu enseignes très peu. Que dis-tu à tes rares élèves ?

J'ai peu enseigné en effet, je ne me trouve pas très bon pédagogue et je n'en ai pas eu la nécessité. J'enseigne un peu à de jeunes adultes. La difficulté dans l'improvisation, c'est le jugement que les élèves portent sur leur jeu. Abruptement, je leur demande parfois de jeter une chaise dans la salle pour commencer les premiers sons, d'écouter, sans a priori, puis de jouer. Ils écrivent également des compositions graphiques, que l'on joue ensemble. On écoute beaucoup de musique contemporaine. Que leur en restera-t-il ? Je ne sais pas.

Pourrais-tu donner quelques disques phares de ta discographie ?

Le premier du trio Koch-Schütz-Studer, *Hardcore Chamber Music*³. Un peu avant ça : *The Art of The Staccato*⁴, du même trio avec Käppeli, et plus récemment *Luffft*⁵ ainsi que les duos avec Louis Sclavis et Evans Parker⁶.



Dirais-tu que ton art a une portée politique ?

Je suis intéressé par la politique, mais ne veux pas mettre cela en avant lorsque je joue. Ce que j'exprime en faisant ma musique c'est de jouer simplement le langage que j'ai développé pendant des années et que je continue de développer. Dans le monde que nous vivons actuellement, c'est peut-être politique.

Quelques mots sur la naissance de Joyful Noise qui jouera le 30 avril au Sud des Alpes ?

En 1988, nous étions à New York avec Martin Schütz, jouant avec beaucoup de gens connus, Andrew Cyrille, Butch Morris, Tom Korra et bien d'autres. En rentrant à Bienne, c'était bien calme. Nous avons donc organisé chaque jeudi des concerts avec des musiciennes et musiciens de la région, pour explorer le potentiel des gens intéressés. Ceci est devenu, avec l'appui de la Ville de Bienne qui nous a approchés et subventionnés, l'association Joyful Noise. Nous sommes 22. Le Joyful Noise Orchestra se réunit tous les deux ans, en alternance avec le Joyful Noise Labor, à géométrie variable, comptant environ dix musiciennes et musiciens. Joyful Noise à la cave du Sud des Alpes sera de cette taille, la cave est petite et intime. On se réjouit d'y jouer.

On se réjouit de vous y entendre. Merci infiniment Hans Koch.

- 1 Orchestre symphonique de Winterthur.
- 2 *Alms* - Cecil Taylor Big Band - Berlin (FMP) - Aufgenommen Berlin 88
- 3 *Hardcore Chambermusic* - Koch-Schütz-Studer, a film by Peter Liechti DVD, Intakt Records, Recorded in Zürich 2005
- 4 *The Art of the Staccato* - Koch-Schütz-Käppeli, (Soundaspects), Aufgenommen NYC 88
- 5 *Luffft* - Daniel Glaus Winddynamische Orgel - Hans Koch Bassclarinet, Unit Records, UTR 4524, Rec live at Münster in Bern, 20.06.2013
- 6 *Dithyrambisch* - Wolfgang Fuchs - Hans Koch - Evan Parker - Louis Sclavis; Duets, FMP - FMP CD 19/20-2 x CD-29; Jun 1990
- 7 International Jazz Day, Sud des Alpes, AMR, Genève, 20 h30 à la cave: Joyful Noise, Bienne



Depuis plusieurs années, l'AMR offre au début de l'été l'opportunité de participer à un stage intensif autour de la pratique du jazz en groupe et de l'improvisation. Les deux stages successifs sont ouverts à tous et permettent de s'inscrire à la carte selon les besoins, les envies et les disponibilités. En plus des cours et des ateliers habituels, cette année nous proposons aussi un cours intensif et un atelier tout particulièrement dédié aux jeunes musicien·nes (11-19 ans), ainsi que des ateliers d'impro libre.

Ateliers: ils constituent la partie principale du stage. Durant une semaine, ils visent à construire en groupe un répertoire de jazz pour le proposer lors d'une représentation publique le samedi.

Jam session: elle a lieu chaque semaine, le mercredi soir. Elle sera ouverte à toutes les participant·es du cours d'été.



Cours intensif (cours du matin + un atelier juniors): pendant la première semaine, un cours collectif intensif de pratique instrumentale sera spécifiquement dédié aux jeunes musicien·nes (11-19 ans). Ce cours aura lieu le matin (de 10 à 12h) et sera complémentaire à un atelier juniors. Il sera composé de plusieurs leçons autour de l'improvisation, de l'interprétation des thèmes, de l'accompagnement, de l'interplay et de l'harmonie.

Ateliers juniors: Spécifiquement dédié aux jeunes musicien·nes (11-19 ans), cet atelier constitue la partie principale du stage. Durant une semaine, il aura lieu en début d'après-midi (de 13 à 15h) et vise à construire en groupe un répertoire de jazz pour le proposer lors d'une représentation publique le samedi.

Cours intensifs (cours du matin + un atelier): pendant la deuxième semaine, un cours collectif de pratique instrumentale complémentaire aux ateliers sera mis en place. Il aura lieu le matin (de 10h30 à 12h30) et sera composé de plusieurs leçons autour de l'improvisation, de l'interprétation des thèmes, de l'accompagnement, de l'interplay et de l'harmonie.

Ateliers d'impro libre: ces ateliers sont spécialement consacrés à l'étude et à la pratique de l'improvisation libre.

Workshop de chant: il offre la possibilité de travailler en groupe la technique vocale et l'interprétation.

Première semaine, du lundi 1 au samedi 6 juillet

Cours intensif juniors	10 h - 12 h
Atelier juniors	13 h - 15 h
Workshop chant	14 h 30 - 16 h
Atelier 1	16 h - 18 h
Cours d'exercices	18 h 15 - 19 h
Atelier 2	19 h 15 - 21 h 15

Deuxième semaine du lundi 8 au samedi 13 juillet*

Cours intensif (cours du matin 10 h 30 - 12 h 30 + un atelier)	
Atelier 1	16 h - 18 h
Atelier impro libre	16 h - 18 h
Atelier 2	19 h 15 - 21 h 15
Atelier impro libre	19 h 15 - 21 h 15

* Possibilité de s'inscrire à la carte en choisissant les ateliers et/ou les cours auxquels on désire participer.

Coût des stages:

Atelier.. deux heures par jour pendant cinq jours et concert le sixième jour: 250.-

Cours intensif + un atelier quatre heures par jour pendant cinq jours et concert d'atelier le sixième jour: 450.-

Cours intensif + un atelier juniors quatre heures par jour pendant cinq jours et concert d'atelier le sixième jour: 450.-

Workshop de chant une heure et demie par jour pendant cinq jours (4 élèves minimum): 180.-

Personnes de contact:

inscriptions et administration du stage, Christophe Chambet, e-mail: ateliers@amr-geneve.ch, t: +41 (0)22 716 56 34

responsable du stage, questions sur les niveaux, contenus, ateliers, etc. Matteo Agostini, e-mail: matteoagost@gmail.com, t: +41 (0)78 934 46 35

Inscription sur notre site: <http://www.amr-geneve.ch/stages-dete>

diffusion de concerts
du 43^e AMR Jazz Festival 19h30 à 22h

dans l'émission
d'Yvan Ischer



de 19h30 à 22h
sur



le 12 mai
L'ORAGE OVERFLOW & TRIO GRANDE
le 26 mai

EMMANUELLE BONNET QUARTET
& ANTONIO LIZANA Y GRUPO VISHUDDHA

HAUTE-FIDELITE
SONORISATION
MAINTENANCE
LOCATION
ETUDE SYSTEMES
AUDIO NUMERIQUE
EQUIPEMENT AUDIO PRO

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR PRO

ACR Fuchs Hanimann & Cie
35-37, rte de Veyrier
CH-1227 Carouge
www.acrpro.ch
Tél.: 022 342 53 53

VENTS DU MIDI

VENTE,
RÉPARATION,
LOCATION

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENEVE
TÉL. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30
13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00

SERVETTE 92
le partenaire de qualité
MUSIC

nde sélection
l'instruments à vent et à cordes

te: Neuf-Occasion
vice de locations et
éparations
ller de lutherie,
guitares, bois et cuivres

92, rue de la Servette
CH - 1202 Genève
Tél. 022 / 733 7073

Horaires: le lundi: 14 h. à 18 h.30
du mardi au vendredi: 10 h. à 18 h.30
le samedi: 9 h. à 17 h.
bus: 10 / 3 / 15 arrêt Servette École

John Surman

WORDS UNSPOKEN

John Surman, saxophones soprano et clarinette basse

Rob Luft, guitare

Rob Waring, vibraphone

Thomas Strønen, batterie

ECM

encore!

Ah, on ne s'en lasse pas de ce son de soprano couleur d'aurore boréale. John Surman, 80 printemps cet été, offre une louche supplémentaire de musique venue du froid à ses fans de toujours et d'aujourd'hui pour réchauffer leur logis. Un brasier, que dis-je, un feu d'enfer il allume, dès l'ouverture de cette récente série de mélodies intitulée *Words Unspoken* titre évoquant, selon ses propres paroles figurant sur la pochette de l'album, les images et les histoires que se font les gens à partir de la musique, évocations qui font sens pour eux. Mais également, toujours selon Surman, *Words Unspoken* c'est la façon d'apporter une idée dans ce quatuor de musiciens pour qu'ils s'en emparent sans rien dire et en fassent de la musique qui tient debout par leur seule écoute mutuelle. On ne saurait mieux décrire la présente démarche. Au départ, il y a toujours Surman, et à l'arrivée... encore Surman!

Le génial omnipotent ne se gêne à aucun moment non seulement d'occuper un maximum de terrain, mais aussi de se servir du talent de ses accompagnateurs. N'en était-il pas ainsi d'un autre tyran de premier ordre, Miles Davis? Il y a décidément des gens dotés d'un pouvoir créatif au-delà du commun. Qu'il s'agisse des compositions, mais également et surtout chez John Surman de sa façon intarissable. Même si sa légende ne le décrit pas comme improvisant durant des mois tout seul sous un pont et qu'il n'a pas fait prendre à lui seul comme Sonny Rollins un ou deux virages à la musique jazz, il n'en a pas moins la même inspiration qui lui font improviser à l'infini de si beaux serpents. Comme l'indiquent tous les manuels, on reprendra avec bonheur les enregistrements historiques que furent les superbes *The Amazing Adventures of Simon*, ou *Private City*, à l'époque de ses dialogues interminables avec des synthétiseurs.

De pareils exploits semblant impossibles à renouveler au bout d'une vie de musicien, il s'est ici entouré d'une part de fidèles compères, tel le vibraphoniste Rob Waring, et d'autre part d'un trentenaire en la personne du guitariste Rob Luft, connu sous nos latitudes comme membre du nouveau band d'Elina Duni. Un groupe qui offre à Surman des bons plans, des répliques, des nuances et des moments d'ostinato sur lesquels il peut s'abandonner à ses délires si bienfaisants. Mais pas seulement: écoutez le disque jusqu'au bout pour les entendre dans le dernier titre prendre chacun un solo qui donne une idée de leur imaginaire, dont ils ne sont pas privés non plus.

John Surman Words Unspoken

ECM



Maria Grand

ANOHIN

Maria Grand, saxophone ténor

Marta Sanchez, piano

Bibliophilia Records

envie de duo

En français, anglais, espagnol et portugais, Maria Grand donne de sa voix pour servir des textes écrits de sa main. Sans pour autant lâcher son saxophone. *Cela m'intéressait de faire de la musique avec les mots. Cela ne veut pas dire que je me mets définitivement au chant mais c'était le moment de le faire. Ces quatre langues, ce sont différents aspects de ma personnalité, qui produisent toutes un effet différent sur scène, com-*



mente la musicienne grandie à Genève dans un milieu polyglotte et émigrée aux États-Unis. *J'ai commencé à écrire les textes pendant le confinement, tout comme j'ai augmenté mes autres activités que sont également le dessin et la couture (un univers artistique à découvrir sur www.mariakimgrand.com).*

Elle est à l'initiative de ce duo avec Marta Sanchez, laquelle s'éloigne ici de sa musique si structurée pour donner la réplique à la saxophoniste avec une splendide réactivité. Outre le timbre de la voix, qu'elle joue à explorer comme un nouvel instrument, les sons de son ténor se combinent avec ceux du piano préparé de sa comparse. *Le son du piano préparé approche celui d'un saxophone qu'on n'aurait pas nettoyé et qui produit une vibration parallèle, poursuit-elle. La première fois que cela a attiré mon attention, c'était en écoutant un djembé doté d'un morceau de métal. Cette texture caractérise des notes qui servent de points de repère sur lesquels on peut revenir.*

Réalisé de façon organique, cet ensemble de huit titres prend de multiples virages qui tous surprennent l'auditeur. Sur un corpus soit improvisé (*Cell I* et *Cell II*), soit composé par Maria Grand — sauf *Luiza*, de Jobim — le duo offre des moments de dialogue spontané, les plus forts de cet album. *J'aime la façon de Marta de ne pas me suivre et de faire parfois des choses qui ne correspondent pas du tout à mon idée. C'est d'ailleurs la consigne qu'on s'est donnée, de ne pas toujours jouer ce qui est écrit, voire de ne pas vouloir toujours faire bien. Anohin résulte du désir de la saxophoniste d'une formule plus intimiste. J'ai été impressionnée par le duo Ingrid Laubrock - Kris Davis que j'ai entendu au festival de Mannheim et qui m'a donné le goût d'une démarche la plus dépouillée possible, mais avec un piano pour son aspect percussif.* Maria Grand interprétera ce répertoire à l'AMR ce mois avec Marta Sanchez et au festival de Schaffhouse en mai (voir la page après l'édition) avec une de ses anciennes élèves, Maya Keren.

au Sud des Alpes le 19 avril

JEAN-LUC FERRIERE

IMPRO LIBRE
FRANÇOIS JEANNEROT

JIMMY
THIEBAUD

SYLVAIN TESSIER

LUIGINA RIZZO

CAROLINE
GENOUD

LES ATELIER
DE L'IMPRO

EN CONCERT
SUD DES ALPES
(25 JANVIER 24)

STÉPHAN
MAUCLAIRE

MARC DALPHINT

SCORISATEUR

PASCALE FAVRE

